

L'ISIAT (Institut Supérieur d'Ingénieurs-Animateurs Territoriaux)

L'ISIAT constitue un pôle bordelais de formations, d'actions et de recherches professionnelles autour de l'animation sociale et culturelle.

L'ISIAT, depuis sa création officielle en 1994, tend à affirmer son identité bordelaise autour des questions qui traversent le champ de l'animation professionnelle dans le domaine social et culturel. L'originalité des démarches engagées découle d'une approche épistémologique et théorique qui vise à considérer l'objet « animation » comme un fait social dont il faut saisir les contours (finalités, publics, domaines d'intervention...) mais aussi et surtout comme un social en train de se faire, c'est-à-dire une construction et non un simple construit.

Pour analyser les situations de l'animation, il ne suffit donc pas d'étudier ses pratiques pour elles-mêmes mais de proposer une problématique reposant sur l'articulation d'un paradigme culturel et d'un paradigme de l'action. Si l'on veut réellement comprendre l'animation, il faut y introduire la lutte que les acteurs sociaux mettent en œuvre et leurs capacités à maintenir ou à changer les formes sociétales anciennes.

Il s'agit de promouvoir une démarche praxéologique où l'opposition classique entre théorie et pratique est perçue comme une complémentarité dialectique entre savoirs et savoirs d'actions, autrement dit de favoriser le mouvement de va-et-vient entre le vécu, la pratique et la pensée.

À l'intérieur du pôle bordelais de l'ISIAT, s'instaure un dialogue interdisciplinaire autour de notions et de concepts transversaux tels que ceux de territoires, d'acteurs, de réseaux, d'équipements, de conflits, d'aménagement... Ce dialogue doit permettre d'améliorer les adaptations pédagogiques en formation continue et les actions d'expertise et d'animation proprement dites.

IUT Michel de Montaigne
Université de Bordeaux 3
Pôle Carrières Sociales ISIAT
CS 70204 - Rue Naudet
33175 Gradignan Cedex
tél. 05 57 12 21 47
fax : 05 57 12 21 51



carrieres-sociales-isiat@iut.u-bordeaux3.fr
www.iut.u-bordeaux3.fr



graphisme pré-presses iut bordeaux 3 - marina estèves

PROGRAMME 2008/2009

IUT Michel de Montaigne Bordeaux 3

Pôle Carrières Sociales ISIAT
CRAJEP Aquitaine

Les lundis & le colloque de l'ISIAT

► Les SDF et la Ville

Djémila Zeneidi-Henry

Lundi 20 octobre 2008,
14h00 – 17h00

► Les MJC, une institution méconnue ?

Laurent Besse

Lundi 8 décembre 2008,
14h00 – 17h00

► Politiques publiques et Action éducative : la place de l'éducation populaire

Zarha Boudjemaï et
Evelyne Broustaut

Lundi 16 mars 2009,
14h00 – 17h00



Djémila Zeneidi-Henry

Chargée de recherche au CNRS, auteure des ouvrages « Les SDF et la ville: géographie du savoir survivre » et « Punk, une géographie de la reconnaissance » (à paraître), son travail porte sur la géographie de la pauvreté en milieu urbain et plus particulièrement sur les rapports entre les SDF et l'espace. Elle viendra échanger, à partir de ses recherches, sur des pratiques sociales souvent identifiées en marge de la société mais qui ne peuvent pas laisser les mouvements d'éducation populaire et les animateurs socioculturels indifférents.

Laurent Besse

Maître de conférences d'histoire contemporaine à l'IUT Carrières Sociales de Tours, Laurent Besse a travaillé sur l'histoire des MJC, véritables institutions de l'éducation populaire et de l'animation professionnelle. La diversité des activités abritées dans leurs murs, leurs capacités d'innovation et d'expérimentation, leurs engagements dans la formation de militants culturels et politiques locaux, permettent de mieux comprendre la complexité, la richesse et les difficultés de la vie associative.

Zarha Boudjemaï et Evelyne Broustaut

Parler de réponse éducative plutôt que d'offre éducative n'est pas neutre et dessine déjà le contour d'une posture singulière. L'expertise des têtes de réseau associatives peut nourrir le sens et la qualité des démarches et des projets de l'autorité publique. Des animateurs peuvent contribuer à animer des démarches participatives permettant l'émergence et l'expression d'une légitimité contributive dans la construction de la réponse éducative.

Dans la perspective d'argumenter ces propositions, deux thématiques seront abordées :

— L'accompagnement éducatif : une politique publique qui sollicite l'éducation populaire, avec Zahra Boudjemaï, directrice des politiques et pratiques éducatives aux CEMEA,

— L'accueil de la première enfance, des réponses locales avec et pour les familles : Evelyne Broustaut, chargée de mission auprès de la communauté de communes Marenne Adour Côte Sud.

Colloque organisé par

le Pôle Carrières Sociales ISIAT et le CRAJEP Aquitaine

(Comité Régional des Associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire)

Lundi 26 et mardi 27 janvier 2009, colloque sur le thème :

Projets culturels et participation citoyenne.

Quelle place pour l'animation professionnelle ?

La question des publics de la culture est intimement liée à l'objectif de démocratisation culturelle qui visait à faire accéder le plus grand nombre aux formes de la culture légitime. Depuis une vingtaine d'années, les impasses de la démocratisation ont été mises en évidence : d'une part les enquêtes sur les pratiques culturelles des français ont montré l'absence de transformation de la structure des publics, d'autre part l'accès d'un grand nombre de personnes à des modes d'expression culturels nouveaux, parfois issus de la culture de masse, parfois autoproduits et qui ne s'ajustent plus totalement aux valeurs de la culture reconnue ont remis en question les fondements même de l'idée de démocratisation.

Sur cet écueil, de nouveaux rapports à l'art et à la culture s'inventent aujourd'hui. Tout d'abord, la diffusion artistique ne passe plus de façon privilégiée par les équipements culturels. Au contraire, ils sont souvent accusés de susciter un rapport consumériste aux œuvres d'art qui risque de cantonner celles-ci à un rôle de loisir culturel, leur ôtant toute capacité d'induire une transformation sociale. Par ailleurs, le champ artistique et culturel ne peut plus être pensé aujourd'hui comme un champ autonome : on assiste à un décloisonnement des sphères, les acteurs culturels concevant de plus en plus de projets transversaux qui mêlent art et social, art et santé, art et réinsertion, art et éducation. De ce fait, la frontière entre action culturelle et animation socioculturelle se redéfinit actuellement alors même qu'elle s'était construite sur une différence idéologique majeure qui semblait insurmontable. Cette nouvelle donne place l'implication des populations au centre des projets artistiques et culturels. Ces derniers supposent une redéfinition des rôles, voire des positions entre médiateurs, animateurs et artistes dans une logique de participation citoyenne.

Quatre thématiques structurent les questionnements de ce colloque :

- Démocratisation, démocratie culturelle et diversité,
- Implication des publics, équipements culturels et territoires,
- Projets culturels et enjeux d'appropriation,
- Animation, animateurs et projets culturels.